

Bonjour les Amis,

Je suis désolée, cette gazette a souffert, en juin, des préparations aux examens des petits-enfants ados, en juillet-août, des gardes de petits-enfants, et, début septembre, de l'installation de la rentrée scolaire pour certains !!!! Je la reprends donc et je la poursuis aux veilles des Journées du Patrimoine des 18 et 19 septembre 2021 !

Juin, juillet 2021 J'ai écrit...

Depuis l'envoi de la Gazette du « 1^{er} Mai », nos activités ont été centrées sur nos petits-enfants, ados, qui avaient bien besoin d'une aide stimulante pour les préparations d'examens et révisions de fin d'année scolaire.



C'est ainsi que j'ai travaillé pour un BAC Pro Accueil, un examen de licence « Langues Étrangères Appliquées », une épreuve du BAC Français et un Brevet ! Avec l'un d'eux, le sujet traitait des Journaux pendant la Guerre de 14-18. Ma maison, vieille de plus de 300 ans, contient de riches extraits du passé historique. J'ai des souvenirs oraux et écrits transmis d'une grand-mère à une autre sur la Guerre de 1870 avec Napoléon III. Hortense, mon ancêtre, recevait « le journal » et ensuite, comme elle avait été à l'école libre de St-André et qu'elle savait lire, elle le relatait, sans doute dans les salons du Château, aux personnes lettrées du village. Nous avons de cette dame encore quelques traces écrites avec les *pleins* et les *déliés* en usage à l'époque.

Heureusement les rats n'ont pas tout mangé !

Toujours à propos des journaux, voici quelques exemplaires des **années 1914-18** que je possède et qui nous avaient servi dans les recherches de commémorations du centenaire de cette Guerre :

- « **LES ANNALES Politiques et Littéraires** » notée « Revue Universelle Illustrée Hebdomadaire ». On y trouvait, sur la *Une*, une grande photo d'actualité souvent photo des **soldats au Front**, des textes littéraires avec des **pièces de théâtre** sans doute très « parisiennes », une page « **La femme et le foyer** » avec la mode du temps et plusieurs pages de publicité à tendances « pharmaceutiques » (On utilisait beaucoup les suppositoires!)

- « **Le MIROIR** » (du 24 février 1918), journal de Reportage de Guerre avec des photos très violentes parfois et propagandistes ! Ce sera le « Paris Match » de nos jours.

- « **Le NARRATEUR** » du 23 février 1918, journal hebdomadaire, paraissant le samedi. Il est nommé littéraire, agricole, commercial, industriel et journal d'Annonces. Ce journal est fait de Dépêches officielles, d'« Écho du Front » et de « Nouvelles locales ».

- de nombreux exemplaires de « **La Mode Illustrée** », Journal de la Famille...etc.

Dans cette recherche, j'ai pu également faire profiter le petit-fils des fiches d'Expositions que nous avons faites dans les années 2014- 2018 à partir, entre

autres, d'un carnet de chants, magnifiquement illustré par un Poilu bien connu des natifs Andréens, **Alfred Charvet !** Pour rire un peu, dans ces tragiques années, de nombreuses pages avaient comme titre « **Ah, mon colon !** ». Cette expression, très masculine, était, dans les années 50, bien courante !

Imaginez-vous aussi, encore pour rire, que ce « **Poilu** » était connu en 2018, à Tahiti, où une arrière-petite-fille, dans sa classe d'école, a fait partager la vie de son ancêtre à ses camarades ! C'était le « Poilu », Papi de tous ! Vive Internet !

L'épopée d'Henri Dode, a attiré particulièrement mon petit-fils. Henri Dode, 18 ans en 1914, est parti de St-André pour faire ses Classes avec le 6^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale de Lyon. Il fut ensuite envoyé, avec tous ceux des lettres B. C. D. sur le Front à Verdun, au Chemin des Dames, dans la Somme, les Ardennes...etc. Je ne sais ce que sont advenus les autres lettres, le A par exemple... !

Son bataillon étant décimé, en 1917, il a été muté au Bataillon Sénégalais pour Salonique ! Là, ils ont combattu les Bulgares...etc. Je cite :

« *Après l'Armistice, nous avons gagné Belgrade (Yougoslavie) à pied. Je suis arrivé pieds nus et j'ai été affecté au Quartier Général. Après, nous sommes repartis pour la Hongrie, toujours à pied !* »

Mémoire de Saint André: Association "Les Amis du Vieux Saint André"
T14057 Cahier de chants d'Alfred CHARVET (*1889-1957)
Ambulancier pendant la guerre de 14-18 marié à Marie REVOL
le 20 juin 1914



ON DONNE DES SOULIERS AUX PETITS ENFANTS

Henri Dode a raconté son épopée à un journaliste, dans la Maison de retraite où il était, **70 ans après l'Armistice !**

Quant à moi, en lisant le livre « Le Collier rouge » de J.C. Rufin (sorti en 2014), j'ai trouvé, pour nos fiches andréennes, une illustration du vécu d'Henri Dode, Andréen !

Autre sujet de travail patrimonial... **de la Généalogie...**

Nous avons été contacté par le biais du secrétaire de Mairie de La Côte-Saint-André par un monsieur qui faisait une généalogie JACQUIER-LAFORGE. Il nous questionnait donc sur le **Curé Louis CLERC-JACQUIER** né à La Côte-Saint-André le 10/05/1813 et décédé à St-André le 22/10/1880. Celui-ci a été Curé à La Côte Saint-André, puis dans d'autres paroisses environnantes, et ensuite, à St-André, dans les années de 1850 à 1880. Ses parents étaient avec lui à St-André où ils ont été enterrés dans l'ancien cimetière près de l'église. Lui, sera un des premiers à être enseveli dans le nouveau cimetière de Froment.

Il faut surtout noter que c'était un véritable érudit et qu'il a écrit plusieurs esquisses historiques sur La Côte Saint-André, Moirans, Parménie, Saint-Robert, Les Écouges...etc. et sur Saint-André-en-Royans ! Cette dernière a servi de **Préface au livre « Saint-André-en-Royans de tous les temps »** publié par l'association « Les Amis du Vieux Saint André » en 2003. Cette esquisse historique commence ainsi :

« Vous dire que rien n'est beau, pittoresque, enchanteur comme la riche vallée de l'Isère, ce vrai jardin de la France, c'est banal ; et pourtant, une nature féconde, une végétation plus luxuriante, ne la demandez qu'aux Tropiques ! » Il semble que le curé-poète se soit lancé dans un tableau idyllique de « son » pays « le Dauphiné » !

Il fréquentait l'**Académie Delphinale**. Cette recherche nous a ainsi donné l'occasion de faire une fiche « Mémoire-Histoire » sur son vécu à St-André.

De plus en plus, nous sommes contactés pour des renseignements sur des personnes qui ont fait un bout de chemin à St-André pour de multiples raisons. **La généalogie des 140 maisons existantes en 1696**, faite en 2000 avec le « Parcellaire », cadastre écrit, est un outil précieux parfois pour des nouveaux habitants ou aussi pour des recherches personnelles généalogiques. De plus, pour ces maisons, nous pouvons donner des noms d'habitants grâce au plan de 1736 et grâce à d'autres documents d'archives d'état civil (naissances, mariages et décès), de ventes et d'héritages de propriétés (le « Péréquaire ») ainsi que de recensements des années 1900, 1910, 1920, 1926...etc.

C'est ainsi que nous avons été questionnés sur **Léon JUGE, né à Auberives le 25/11/1877 qui a été Curé d'Auberives** mais également Curé d'une **paroisse du Laos**. Notre interlocuteur travaille actuellement 6 mois en France, à St-Quentin sur Isère, et 6 mois à Champasak au Sud du Laos !

Mémoire du village de Saint-André-en-Royans
Association « Les Amis du Vieux St André »
F20203 Clerc-Jacquier curé de St André
du 28/08/1850 au 22/10/1880, date de sa mort



Cet abbé, Louis Clerc-Jacquier, est connu à St-André pour avoir écrit une monographie sur le village de St-André-en-Royans et également sur ceux de La Côte St-André, St-Robert, Les Écouges, Moirans, Parménie...etc. Il s'est écrit sur St-André, agréables à lire, sont appréciées car ils s'appuient sur des données historiques.

Il est né le 10/05/1813 à La Côte-Saint-André, légitimé sous le nom de Louis CLERC-JACQUIER lors du mariage, le 16/08/1836, de sa mère Julie JACQUIER-LAFORGE, avec Dominique CLERC.

Il est enterré, en 1880, dans le nouveau cimetière de Froment, juste acquis par la Commune et qu'il a béni le 22/09/1880 un mois avant de décéder. Ses parents sont morts à St-André, sa mère en 1860 et son père en 1863. Leurs tombes du cimetière de la nouvelle église n'ont pas été transférées.

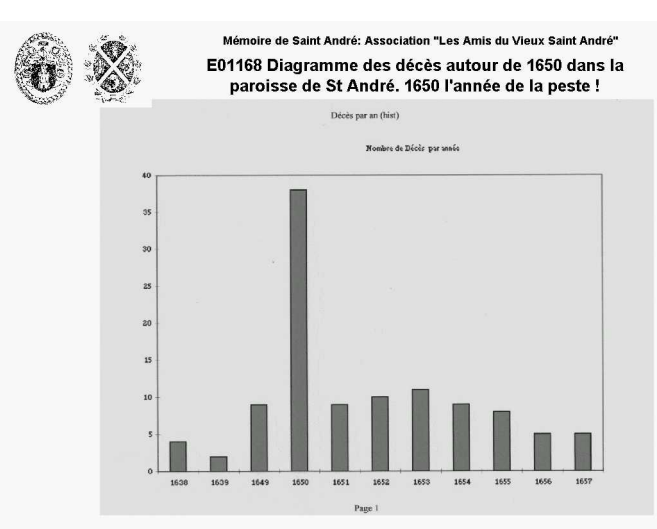
Il a été membre de l'Académie Delphinale jusqu'à sa mort ou du moins correspondant. À St-André, il a fait refondre les 2 cloches de l'église en une seule. Il a fait construire une tribune avec des gradins en bois dans l'église.

Il fit remplacer l'autel en bois de la Chapelle de la Vierge par un autel en marbre blanc, en 1881, à l'occasion du Jubilé du Pape Pie IX.

La table de communion en plâtre a été refaite en fonte ouvragée.

Il fit fabriquer en plâtre (stuck) de fausses colonnes sur les emplacements peints de celles qui existaient. Malheureusement, il mourut avant de faire peindre celles-ci, pendant un peu l'aspect coloré qui existait !!

Il a reçu de son vivant beaucoup de dons pour son église. Pour St-André, il reste un grand érudit du Dauphiné.



Des mots sur les pandémies

À l'heure qu'il est, nous commençons un peu à oublier « le confinement » et la pandémie... Je voulais quand même noter ce que nous avons cherché sur les précédentes pandémies connues.

Ci-joint une fiche faite en 2001 sur la **peste à St-André en 1650 !**

Je pense à la « grippe espagnole » de 1918 que nos parents et ancêtres ont vécu.

Nous avons noté les décès en

1918 à St-André sans pouvoir dire précisément leurs causes. C'était en plus une fin de guerre !

Voici quelques photos d'époque en temps de grippe espagnole !





Pour oublier la période tourmentée de pandémie, nous avons bien sûr inscrit notre village une fois de plus aux **Journées Européennes du Patrimoine des samedi 18 et dimanche 19 septembre 2021 !**

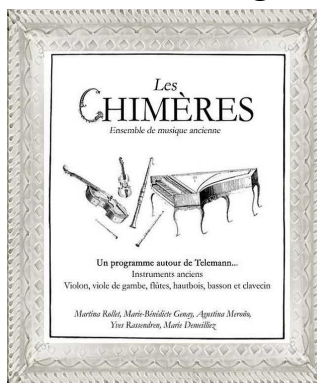
En raison des travaux programmés sur la salle polyvalente, le point de ralliement des visites se fera au préau de l'école où une mini-exposition des recherches **Mémoire-Histoire 2020-2021**, entre autres, pourront être consultées. *À voir bien sûr avec la Mairie s'il y a des changements...*

Évidemment les **Visites Guidées et le Parcours ludique**, à la demande, auront lieu. Nous espérons que les visiteurs seront au rendez-vous ! Ils peuvent l'être car, depuis 2 ans, par temps de confinement ou de déconfinement, nous avons généreusement distribué nos dépliants et raconté nos histoires de vieilles pierres aux très nombreux promeneurs, randonneurs, marcheurs, cyclistes... en les invitant aux Journées du Patrimoine 2021 pour en savoir plus sur ce village qu'ils trouvent tous beau !

« Cerise sur le gâteau », Agustina, comme d'habitude, notre musicienne andrénienne a concocté avec des « Super » Amis un **concert à 17h dans l'église le dimanche 19 septembre.**

L'Ensemble « **Les Chimères** » interprétera, avec des **instruments d'époque XVIIIème siècle**, de très nombreuses œuvres de leur choix, de **Georg Philipp Telemann (1681-1767), maître de la musique baroque allemande.**

Voici les interprètes et leurs instruments :
 Marie-Bénédicte Genay, **violon baroque**
 Martine Rollet, **flûte à bec et hautbois baroque**
 Yves Rassendren, **basson baroque**
 Agustina Meroño, **viola de gambe et flûte à bec**
 Marie Demeillez, **clavecin**



Dimanche 19 Septembre 2021
 Eglise de St André en Royans à 17 heures
 Participation libre



Septembre 2021

Je reprends ce courrier, comme les enfants, le jour de la Rentrée scolaire !

Sur le plan patrimonial, comment s'est passé l'été 2021 ?

Nous avons côtoyé un nombre impressionnant, presque journalièrement, quelques minutes ou d'autres fois, un peu plus, de très nombreux visiteurs. Tous, randonneurs, promeneurs, adeptes du pique-nique sur les tables communales très appréciées de l'entrée du village, venant des quatre coins de l'hexagone.

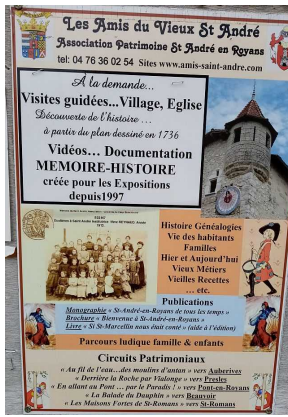
Je regrette de n'avoir pas noté leurs origines... C'est un peu une fierté pour notre village d'entendre un breton, un occitan ou un parisien : « **Vous avez un beau village !** ».

Comment les avons nous accueillis ?

Bien, je suppose car, comme l'an dernier, nous venons de recevoir une lettre charmante de remerciements d'une visiteuse (venant de Gap, Hautes-Alpes) et de sa fille...

Je cite :

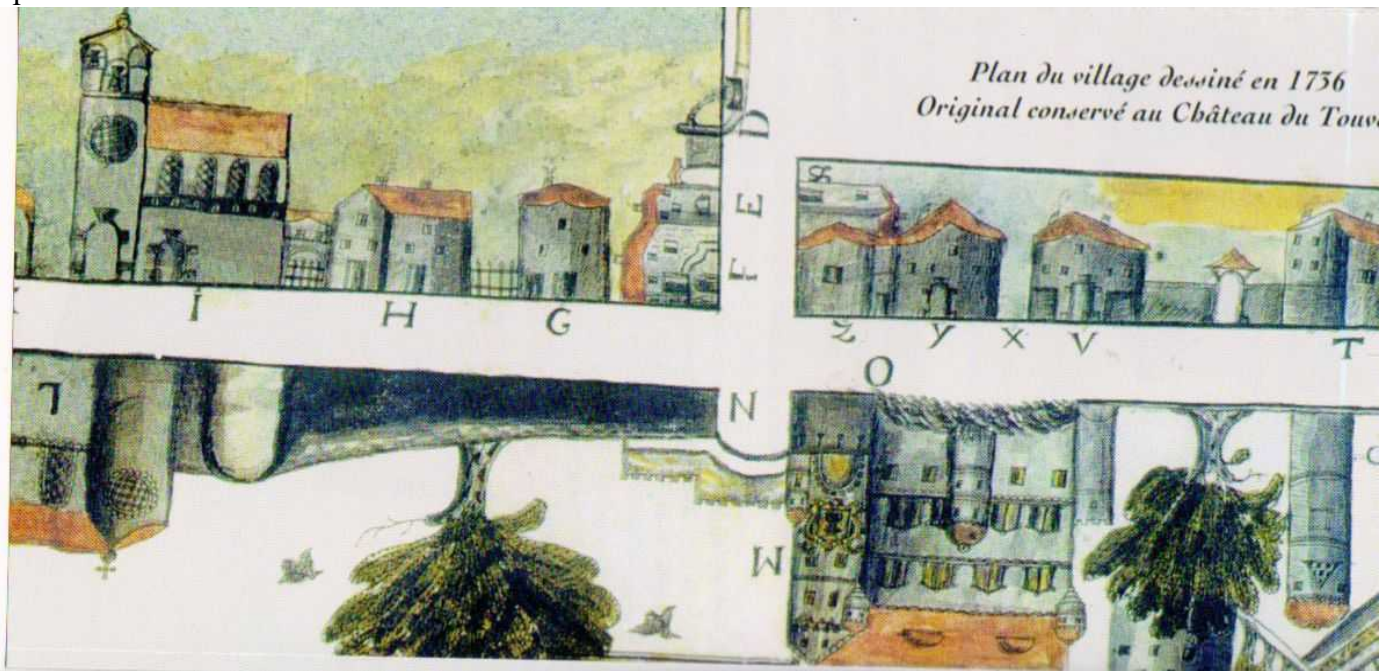
Le hasard, nous a amenés, avec ma fille de 13 ans, ce matin, à prendre la route qui mène à St-André-en-Royans. À peine arrivées au village, nous avons eu l'agréable surprise de rencontrer, un monsieur, d'un certain âge, qui nous a remis une brochure sur laquelle d'ailleurs, j'ai relevé votre adresse. Nous avons engagé, un brin de causette, bien agréable d'avoir eu des réponses aux questions que nous lui avons posées. C'est rare de croiser...



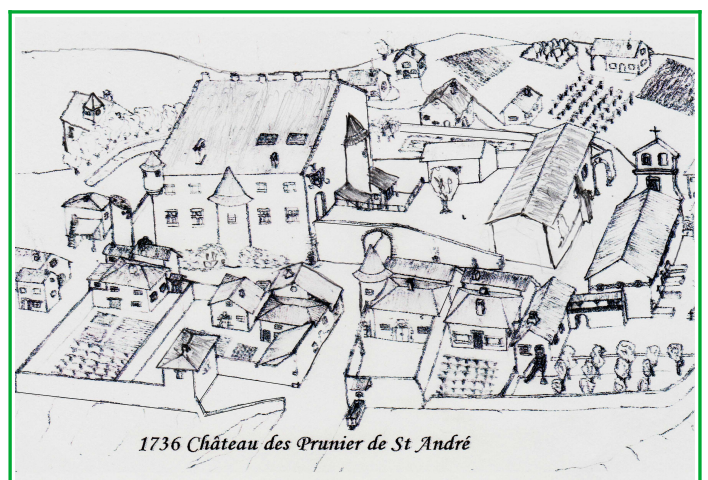
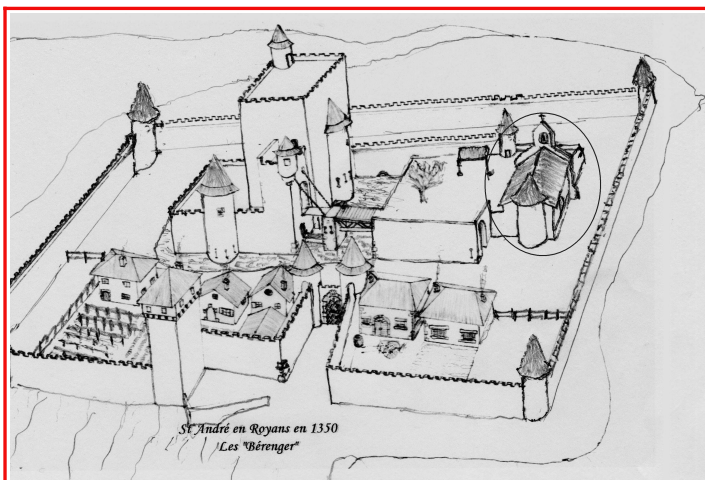
Voici comment se passent ces visites impromptues !

Les promeneurs sont, tout d'abord, attirés par notre petit **panneau « Patrimoine »**... Alors vite, suivant les moments, nous leur proposons le dépliant de visite. Ce sont même nos petites-filles, 10 et 11 ans, qui se précipitaient et entamaient la conversation !!!

Nous commençons souvent le dialogue en faisant découvrir la situation géographique du **lavoir**, lieu de rendez-vous, arrivée des sources, sur le dépliant et **son plan de 1736** . C'est un trésor pour notre village ! Une photo, bien avant la photographie, et surtout, ceci, on le raconte, avec les noms et les fonctions des habitants de l'époque ! C'est ainsi que nous avons, repérées par des lettres, la maison du chirurgien, celle du curé prier, la chapelle du château du Comte de St-André, la grange de la Demoiselle Martin, la maison du Maréchal-ferrant, la maison du chapelain et celle du châtelain...etc.



Examinez ce plan et découvrez son originalité ! Remarquez les tours du château toutes à plat, celle du Sud, celle de la Place et celle du Nord avec son entrée ! Le pigeonnier de 1736 n'existe plus. Ci-dessous, à gauche croquis du château en 1350 dans son enceinte, avec sa chapelle... À droite croquis du village en 1736, époque du plan dessiné par le Notaire Bleton.



Au lavoir, position stratégique, nous faisons remarquer que **la source** d'eau potable de notre commune est sous un champ, bien tondu pour des raisons sanitaires, et très repérable au pied de la Roche. Dans la foulée, toujours au lavoir, nous visons **le Palais**... Notre « **villa romaine** », Palais romain ! Merci aux Romains qui ont capté des sources et qui nous ont tracé des circuits « super » de randonnées bien parcourus maintenant.

Hélas, au Palois, nous ne pourrions plus dire qu'il y a une **bonne charcuterie fermière**, Robert et Sylvie rendent leurs tabliers !!! Bonne Retraite... !

Autre visée : le **sapin** qui détermine la situation d'une ancienne garnison et surtout de l'**ancien village** ce qui justifie le nom « chemin de la **vieille église** », *église qu'ils ne verront jamais, et pour cause, car brûlée par les Guerres de Religion en 1573 !*

Autres points que nous détaillons pour donner de l'intérêt à la visite :

- Une **Pierre** vestige de l'enceinte du château...

- À l'entrée du village, à droite, un **porche et une tour** marquant la « Porte d'entrée du village » de l'époque (la 2ème tour n'existe plus) ...D'ailleurs les écoles sont à l'emplacement du **champ de la Porte !**

- **La maison à l'escalier** (escalier déjà dessiné en 1736 !)... Elle s'est agrandie **après la Révolution** comme les

autres maisons de la Place. Ces maisons, avec de **beaux porches** (remarquez les dates !), ont gagné en surface une cour intérieure, l'agrandissement venant du fait que l'habitant s'appropriait son lieu de passage où il vendait sa marchandise (laine ou autres) ..

Pour les visiteurs intéressés, nous les accompagnons jusqu'au bout de la **Place du Château Prunier**, jusqu'au « **Café Perrin** » (inscription que l'on devine

encore)...

Petit jeu pour tous et surtout pour les enfants : fonctions du Café Perrin dans les années 1940 et plus ?

Réponse : en fait, il a été Café (3 cafés dans les années 1950), Agence postale, téléphone, télégraphe, Banque (dépôt du Crédit Lyonnais), Restaurant (banquets divers dont, entre autres, ceux des Anciens Combattants) et même Salon de coiffure pour hommes (un peu exceptionnel!). C'est au Café Perrin que les premières télé se sont vendues ! La Maison Boissieux avait déposé une télé au café... Des télé ont commencé ainsi à être acheté... Une télé a même été prêtée à l'école des grands, avec M. André Rozier, instituteur, pour voir le couronnement de la Reine d'Angleterre le 2 juin 1953 ! C'est un souvenir d'enfance.,

- **Poste de visite** : devant le **cadran solaire** sous la jolie petite tourelle du **Château**...

Tous s'amuse à donner l'**heure solaire** en lisant tant bien que mal l'ombre du style. Correction oblige pour se mettre d'accord !

Énigme ? Pourquoi ce cadran solaire n'a pas la même heure que celui de l'église, alors qu'ils ont été conçus, dans les règles de l'art, par la même personne, M. Bernard Peigné ?

Je ne peux m'empêcher de vous donner ici la réponse en honneur à son artiste, inventeur et créateur !

Ci-contre les photos de M. Bernard Peigné recréant les cadrans solaires sur l'église (en 2000) et sur son château (en 2004).

Le cadran de l'église est à l'heure officielle de la France, c'est-à-dire celui du méridien de Greenwich (environ Bordeaux).

Le cadran du château est à l'heure méridienne de St-André-en-Royans (environ Grenoble)...

Il y a donc à peu près 24mn d'écart d'heure entre les 2 cadrans solaires !

Cette énigme en amuse plus d'un ! Quand nous ne faisons pas la visite nous lançons la recherche... et souvent le visiteur revient pour la solution !

Pour les enfants et même pour tous, l'observation des 2 cadrans solaires, leurs chiffres romains, la découverte de la date de création, leur signature sont des détails qui accrochent.

Les symboles zodiacaux du cadran solaire du château ont aussi leur intérêt.



Les séchoirs à noix et à foin du fond du village donnent l'occasion de parler du côté rural de ce bourg.

Un aperçu sur le bas du village avec **Beaujour, Château de Lionne**, construit en 1580 permet quelques révisions d'histoire avec la Famille de Lionne dont Hughes de Lionne, Ministre de Louis XIV !



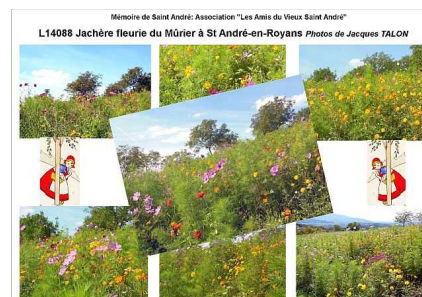
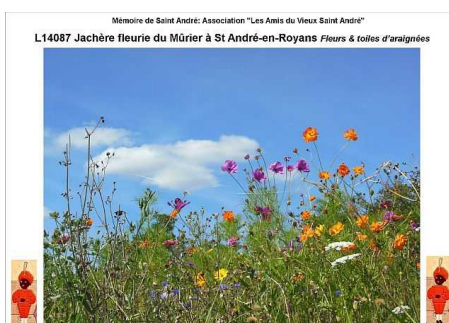
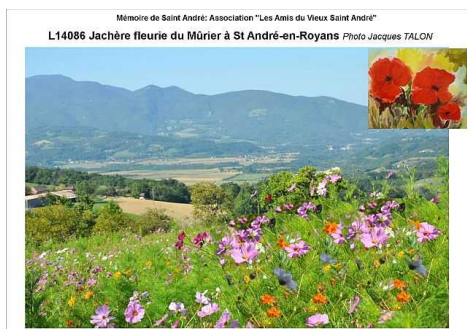
La maison à la coquille Saint Jacques était marquée avant 1960 « Café Robert ». La coquille est le signe d'un pèlerinage fait par le châtelain (de Vizille, marié à une andréenne), vers 1730, à St-Jacques de Compostelle. **La balade patrimoniale** dans le village se poursuit bien sûr en remarquant les traces moyenâgeuses, la voûte sous les restes d'un pont-levis, la montée au donjon, le **bâtiment « ancienne chapelle du château »** qui avec le rejointement de la façade permet de raconter son histoire qui doit remonter au 11ème siècle et bien sûr **l'église** de 1688 avec son plafond à caissons peint en trompe l'oeil !

J'arrête ce descriptif rapide de « **Visite guidée** » en formulant le souhait qu'il donnera l'envie aux Andréens, habitants de 2021, natifs ou pas, de découvrir ou redécouvrir le village et son histoire, à l'occasion de ces **Journées du Patrimoine, 18 et 19 septembre 2021...**

Le questionnement sur l'avenir de cette Mémoire-Histoire en 2022 est bien sûr à l'ordre du jour !

Pour finir, malheureusement, voici une anecdote décevante !

Vous connaissiez peut-être depuis 2014 notre champ fleuri ? Son aventure est terminée ! Nous sommes désolés, les mauvaises herbes ont gagné la partie ! L'ambrosie, en quelques jours, a envahi tout le terrain. Nous avons dû le raser !!! Juste avant, j'ai ramassé un bouquet, le voici !



C'est une invitation fleurie « virtuellement » que je vous envoie pour les Journées du Patrimoine des 18 et 19 septembre.

Vive notre beau village et sa belle histoire !

Amitiés à tous !
Marie-Noëlle

Association « Les Amis du Vieux St André »

5 rue du Bourg, 38680 St-André-en-Royans

Tel 04 76 36 02 54 ou 06 70 06 32 86

fr.caperan@orange.fr

www.amis-saint-andre.com

www.amis-st-andre.com